



Les émissions de radio contribuent à la survie quotidienne des communautés rurales affectées par le VIH/sida

Par Vijay Cuddeford

Parce que le VIH/sida tue ou affaiblit les adultes au moment où ils sont en excellentes conditions pour travailler, le VIH/sida n'est pas uniquement un problème de santé. Dans les communautés rurales, le VIH/sida a un impact important sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. Vous devez prendre ces facteurs en considération si vous voulez fournir des émissions utiles à vos auditeurs.

En Afrique sub-saharienne, sept millions de travailleurs agricoles sont déjà morts de maladies liées au sida. Avant l'an 2020, on estime qu'au moins seize millions de plus mourront. La mort et la maladie mettent au défi les capacités d'une famille de se nourrir elle-même. Le VIH/sida change l'environnement agricole et rural. Il affaiblit la structure sociale et les liens unissant les communautés rurales. L'impact de cette maladie se produit au moment où beaucoup de gens en milieu rural ont déjà de la difficulté à affronter les sécheresses, les récoltes qui rapportent peu et les changements climatiques. Les adultes en bonne santé, particulièrement les femmes, doivent prendre soin des malades, s'occuper des travaux de la ferme et de la maison ainsi que pleurer les personnes décédées. Comme beaucoup de gens sont malades et mourants, la main d'oeuvre disponible à la maison est réduite. Dans un grand nombre de régions, les pratiques agricoles traditionnelles nécessitant une main d'oeuvre importante sont particulièrement vulnérables.

Les conséquences du VIH/sida pour les familles vivant en milieu rural et pour la productivité agricole sont graves et complexes. Elles comprennent les problèmes suivants :

- ✧ Moins de temps à consacrer aux activités dans la ferme et à la maison, particulièrement les tâches nécessitant une main d'oeuvre importante comme le sarclage, le labourage, la moisson ainsi que la collecte d'eau et de combustible.
- ✧ Interruption des travaux agricoles après le décès d'une personne. Pendant qu'elles prennent le deuil, beaucoup de communautés ne font pas de travaux agricoles pour un certain temps, parfois plusieurs jours.
- ✧ Perte des connaissances agricoles traditionnelles et de d'autres compétences à mesure que les agriculteurs avec beaucoup d'expérience meurent.



- ✧ Moins d'argent pour acheter les articles qui ne peuvent être produits sur la ferme comme le savon et l'huile.
- ✧ Moins d'argent pour les frais de scolarité et les médicaments.
- ✧ Retrait des enfants de l'école, particulièrement les filles, pour aider aux travaux.
- ✧ Vente des biens de la maison comme les outils agricoles, le bétail, les vélos et les radios, souvent à des prix très bas, pour payer les médicaments et les funérailles.

- ✧ Diminution de la quantité et de la qualité de repas servis, entraînant l'insuffisance alimentaire, une immunité affaiblie pour faire face aux infections en général et une augmentation du taux de mortalité infantile.
- ✧ Augmentation de la charge de travail des femmes. Les femmes doivent s'occuper des enfants et des parents malades, pleurer la perte de l'un des leurs et faire le gros du travail sur la ferme.
- ✧ Accès réduit au crédit et au soutien des travailleurs en développement, après le décès de l'homme responsable de la maison.
- ✧ Manque de soins pour le bétail entraînant vols et maladies ce qui prive la famille de lait et de d'autres aliments animaux.
- ✧ Épuisement des mécanismes de soutien des villages et des communautés. À mesure que les travailleurs adultes meurent, les réseaux sociaux, fondements des communautés, éclatent.
- ✧ Veuves privées de la succession sur laquelle elles comptaient après le décès de leur mari et exclusion de ces femmes des réseaux plus grands de parenté.

Les stations de radios rurales peuvent diffuser des suggestions et des renseignements sur la manière de faire face à ces conséquences. Comme on l'a vu, le VIH/sida limite la disponibilité de la main d'oeuvre. Les gens ont besoin de renseignements pour savoir comment produire plus de nourriture en moins de temps et en utilisant moins de ressources. Le plus souvent possible, vous devriez parler de stratégies fondées sur des pratiques usuelles ou

(suite en page 2)



Les émissions de radio ... (suite de page 1)

traditionnelles dans la région où vivent vos auditeurs. Émissions de radio pour aider les familles : émissions concernant les pratiques pour économiser le travail, les technologies appropriées aux besoins et l'action communautaire

Pratiques pour économiser le travail

Un grand nombre de stratégies précieuses pour aider les gens en milieu rural à faire face aux conséquences du VIH/sida mettent l'accent sur la culture de remplacement, l'élevage du bétail ou les outils innovateurs qui économisent du temps aux agriculteurs. Il est cependant important de s'assurer que ces pratiques maintiennent aussi un bon rendement et fournissent un régime alimentaire nourrissant. Voici des exemples :

- ★ Moyens pour économiser le temps comme les batteuses, les moulins, les poulies à puits, les charrues plus légères et les houes.
- ★ Travail superficiel du sol pour réduire le temps consacré au sarclage.
- ★ Méthodes de culture intercalaire et paillage pour réduire le temps consacré au sarclage.
- ★ Variétés de cultures hâtives qui résistent aux maladies et à la sécheresse.
- ★ Arbres fourragers riches en protéines et arbrisseaux (par exemple, *Leucaena leucocephala*) pour réduire les coûts de nourriture pour les animaux.
- ★ Chariots polyvalents fabriqués de matériaux de construction bon marché, pour transporter l'eau et d'autres facteurs de production.
- ★ Élevage du petit bétail comme les poules, les lapins, les abeilles, les moutons et les chèvres. On consacre moins de temps à élever le petit bétail. Cet élevage réduit les pertes et les besoins de conservation à long terme. Les poules et les lapins se reproduisent rapidement, fournissant ainsi une réserve constante de protéines. Ces animaux peuvent être gardés dans des petites parcelles de terre et ils ont besoin de peu d'eau et de nourriture.

(Note : le texte 6 de la pochette 62 propose à un groupe de soutien de

femmes, d'utiliser différentes technologies pour économiser du temps.)

Autres moyens efficaces d'utiliser les ressources de la ferme

Une autre catégorie de stratégies utiles que l'on peut intégrer dans les émissions de radio : la pratique du recyclage des ressources de la ferme pour réduire le besoin d'acheter des produits. Par exemple, les agriculteurs peuvent :

- ★ Nourrir le bétail de résidus de cultures, pour réduire le besoin de faire paître ou de rassembler en troupeau.
- ★ Utiliser du fumier pour fertiliser les cultures; le fumier peut aussi être utilisé pour produire des combustibles tels que le biogaz.
- ★ Utiliser plus de compost et d'engrais organiques.
- ★ Planter des clôtures « vivantes » qui fournissent du bois, des aliments fourrage et des fruits.
- ★ Pratiquer la culture intercalaire entre les céréales et les légumineuses pour obtenir de l'azote et étouffer les mauvaises herbes.

Action communautaire

En dernier lieu, songez à des émissions de radio qui mettent l'accent sur les activités que les communautés peuvent faire ensemble. Par exemple,

- ★ Représentants de travail communautaire, associations de travail partagé et production collective de cultures alimentaires.
- ★ Reprise des filets de sécurité indigènes comme le « zunde ramambo » (grenier du chef) au Zimbabwe. Dans le zunde ramambo, le chef garde en réserve un terrain et la communauté fournit la main d'oeuvre. On donne le produit de cette collaboration aux familles les plus vulnérables. (Voir pochette 62, texte 7.)
- ★ Services de garde communautaire pour permettre aux femmes de travailler à la maison ou à l'extérieur.
- ★ Micro-entreprises gérées par la communauté et activités rémunératrices pour produire nourriture et argent.

Questions et réponses



Avez-vous besoin de plus de renseignements

pour préparer vos émissions de radio? Le personnel de la bibliothèque du Réseau de Radios Rurales peut vous fournir de l'information ou répondre aux questions des agriculteurs de votre auditoire. Faites-nous parvenir vos demandes par courrier, télécopie ou courrier électronique (library@farmradio.org) en nous donnant le plus de détails possibles. Pour nous aider à cibler le matériel qui répondra à vos besoins, dites-nous comment vous utiliserez l'information et précisez à quelle date vous voulez recevoir les renseignements. Voici des questions auxquelles nous répondons :

- ★ Comment puis-je contrôler, à bas prix et sans danger, les mouches blanches (aleurodes)?
- ★ Quels autres produits apicoles, autre que le miel, peut-on vendre?
- ★ Où puis-je trouver des émissions de radio traitant de la façon de faire face à la violence familiale?

Tirez un profit des ressources du Réseau!

L'impact du VIH/sida va bien au-delà des questions de santé individuelle ou communautaire. Les gens des communautés rurales ont besoin de renseignements sur les éléments essentiels pour survivre. Les diffuseurs peuvent examiner des stratégies pour faire face à la perte de main d'oeuvre et à la perte de production alimentaire qui s'en suit. Ils peuvent présenter les stratégies qui ont connues du succès de diverses façons.



Voici 23 mesures pour préparer des émissions de radio réussies sur la prévention du VIH/sida et pour sensibiliser les gens à cette maladie



Par Iain McLellan

Il est délicat de réaliser des émissions de radio portant sur le VIH/sida à cause, entre autres, de la nature et de la gravité de cette maladie, de son impact et des diverses sensibilités culturelles liées à la sexualité humaine. Iain McLellan est un conseiller qui se spécialise en communication visant à changer le comportement lié au VIH/sida. Il offre les suggestions suivantes pour relever le défi de créer des émissions efficaces.

Gagnez l'appui des cadres supérieurs. Expliquez à vos supérieurs que des émissions de radio peuvent sauver des vies. Dites-leur que le VIH est le plus grand défi à relever et qu'aucun pays ne peut se permettre d'ignorer ce problème.

Obtenez de la documentation des professionnels de la santé ainsi que leur expertise. Si vous êtes bien renseigné, vos émissions seront des plus utiles.

Établissez des contacts avec les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales qui appuient les projets VIH. Il est souvent plus facile pour les donateurs d'ajouter un élément radiophonique à des projets déjà en place que de faire approuver de nouveaux projets. Pour accélérer le processus, formez des partenariats entre votre société et des organismes qui appuient des projets déjà en place.

Concentrez vos efforts. Ciblez les émissions en fonction d'une population précise. Les émissions *Jeunesse* peuvent être divisées entre garçons et filles, actifs sexuellement ou non, aux études ou non. Il est impossible de parler aux parents et aux jeunes pendant la même émission.

Donner des renseignements sur le VIH/sida, ce n'est pas suffisant. Les gens savent déjà comment l'infection se produit et comment éviter d'être infectés. Il est essentiel de trouver des approches subtiles pour persuader les gens d'avoir des relations sexuelles sécuritaires. Par exemple, on ne peut pas dire aux gens d'utiliser des préservatifs. Il est préférable de présenter des pièces de théâtre illustrant les avantages et les inconvénients d'utiliser des préservatifs. Les gens peuvent ensuite décider eux-mêmes.

Évitez l'information trop scientifique. Demandez aux professionnels de la santé invités à votre émission d'éviter de donner trop de détails sur les questions biomédicales et d'utiliser un langage qui dépasse les auditeurs et les ennue. Traitez des sujets les plus importants de la sexualité humaine. Même si

certaines réalités peuvent rendre les gens mal à l'aise, il est essentiel d'aborder des sujets tels que l'activité sexuelle des jeunes, la prostitution et les infections transmissibles sexuellement.

Autant que possible, impliquez, dans vos émissions, des personnes vivant avec le VIH/sida. La meilleure façon de faire comprendre les réalités du VIH/sida : les témoignages des personnes touchées par cette maladie. Les travailleurs de la santé peuvent proposer une liste d'invités et encourager les gens à collaborer. Cachez l'identité de vos invités s'ils désirent rester anonymes.

Ayez l'audace de courir des risques et d'ouvrir un chemin. De nature, les gens sont gênés de parler de relations sexuelles, mais il est impossible de traiter efficacement du VIH/sida sans parler ouvertement et franchement de relations sexuelles. On critiquera peut-être les diffuseurs, mais ces derniers doivent être convaincus qu'ils travaillent pour le bien de la population du pays et qu'ils sauveront des vies. Dans trop de pays au monde, la conspiration du silence a permis au VIH d'infecter et de tuer des millions de personnes. Le VIH a un impact sur tous les aspects de la vie humaine.

Obtenez des exemplaires de travaux portant sur des études de comportement social. Pour vous aider à créer des émissions reflétant la réalité, comprenez ce qui se passe actuellement dans le domaine des comportements sexuels risqués.

Embauchez des troupes de théâtre pour créer des pièces sur le VIH/sida. Obtenez, d'abord, des conseils techniques des professionnels de la santé pour vous assurer de la véracité des renseignements diffusés. Les pièces de théâtre sont plus efficaces si on les fait suivre d'une discussion et d'une émission à ligne ouverte. Une bonne façon d'aborder le sujet : improvisation enregistrée à l'avance et éditée. L'improvisation est souvent plus vivante et réelle que les pièces de théâtre. Une autre méthode efficace : le jeu de rôle. On donne à des gens de la population cible, des situations à jouer. On discute ensuite de ces situations.

Impliquer les jeunes. Les jeunes font partie du groupe le plus difficile à rejoindre. Pour réussir, faites communiquer des jeunes avec d'autres jeunes. Enseignez à ces derniers les rudiments de la réalisation radiophonique et encouragez-les à

(suite en page 4)



créer leurs propres émissions sur le VIH/sida. Les émissions réalisées seront plus intéressantes et attrayantes pour les jeunes auditeurs.

Impliquez les adultes lorsque vous créez des émissions pour la jeunesse. Formez un comité consultatif de parents et de dirigeants locaux y compris de leaders religieux. Cette mesure diminuera les risques d'opposition aux émissions. Appuyez sur le fait que les émissions ont pour but de protéger les personnes actives sexuellement et de dissuader les personnes qui ne sont pas actives sexuellement de le devenir.

Encouragez les filles qui n'ont jamais eu de relations sexuelles de s'abstenir. Il est beaucoup plus facile de garder un comportement positif que de changer un comportement à risques. Par exemple, encouragez les filles à refuser d'avoir des relations sexuelles et aidez-les à comprendre qu'elles ont le droit de contrôler leur corps et d'avoir des relations sexuelles uniquement quand elles le désirent.

Collaborez à des projets de mercatique sociale de préservatifs. Demandez aux groupes impliqués de parrainer la production d'émissions sur le VIH/sida. Impliquez-les dans des promotions d'antenne comme les concerts, les foires ou tout autre événement communautaire. Les préservatifs sont au coeur de la prévention du VIH. Il est beaucoup plus facile de demander aux personnes qui ont des comportements à risques d'utiliser des préservatifs que de leur demander de ne plus avoir de comportements à risques. Vous devez mettre l'accent sur la fiabilité des préservatifs. Donnez également des instructions en ce qui a trait à l'utilisation de ces derniers.

Réalisez des émissions divertissantes. Le VIH n'est pas un sujet médical. C'est un sujet lié au comportement social. Le VIH éveille une gamme d'émotions humaines qui devraient être reflétées dans les émissions. Des pièces de théâtre, des jeux de rôles, de la musique et des témoignages personnels rendent les émissions plus vivantes.

L'humour atténue le malaise qui entoure les questions sexuelles. Pour une raison ou pour une autre, les préservatifs et les relations sexuelles font souvent rire les gens. Ils trouvent souvent plus facile de parler de relations sexuelles quand ils en rient. L'humour rend les émissions plus agréables et plus amusantes.

Corrigez immédiatement les interprétations erronées de la réalité. Adressez le problème des rumeurs telles que les prétendus remèdes ou les réalités fausses au sujet de la fiabilité des préservatifs. Invitez les professionnels de la santé, les spécialistes en mercatique qui font la promotion des préservatifs ou autres groupes à parler de la réalité scientifique.

Présentez des émissions sur le VIH/sida à maintes reprises. Il est bon de faire une pause une fois de temps à

autre pour éviter que les auditeurs ne soient saturés ou dépassés. Cependant, si vous ne présentez pas fréquemment des émissions sur le VIH/sida, les auditeurs auront tendance à oublier le problème et à reprendre leurs comportements à risques.

Comprenez bien que le VIH n'est pas un problème de santé comme les autres. Pensez au VIH comme un défi pour la sécurité nationale. Le VIH peut affecter tous les aspects de la vie d'un pays. Les diffuseurs ont le devoir de s'assurer que la radio est utilisée efficacement pour réduire l'infection à VIH et diminuer son impact.

Assurez-vous qu'on écoute les émissions sur le VIH. Diffusez les émissions au moment où la population cible est à l'écoute (jours et heures). Rediffusez les mêmes émissions d'autres jours à des heures différentes.

Faites des enregistrements en extérieur. Visitez des écoles secondaires, des bistrotts, des boîtes de nuit, des cliniques pour infections transmissibles sexuellement et autres endroits où l'on peut rencontrer les personnes qui risquent d'être infectées. Interviewez-les sur des questions telles que le comportement sexuel et les suggestions pour la prévention. Cette approche personnalise les sujets traités en les rendant plus intéressants qu'ils ne le seraient au cours d'entrevues en studio. Les gens sont souvent plus directs et plus ouverts lorsqu'on les rencontre à l'extérieur du studio.

Travaillez avec les diffuseurs linguistiques locaux pour développer un vocabulaire approprié. Les émissions sur le VIH sont trop souvent produites en langues européennes que les auditeurs ne comprennent pas toujours. Développez un vocabulaire en langues locales qui couvrent les mots utilisés le plus souvent comme ITS, préservatifs, relations sexuelles, etc. Il est important d'atteindre un équilibre pour que les auditeurs comprennent bien les mots sans pour autant qu'ils soient trop vulgaires ou offensants.

Il n'est pas toujours nécessaire de parler du VIH ou du sida pour promouvoir la prévention. Certains auditeurs en ont assez d'entendre parler du VIH ou du sida. D'autres nient que le problème existe. C'est particulièrement vrai si le nombre de personnes infectées est relativement bas. Dans ce cas, ne parlez pas du VIH ou du sida. Faites la promotion des préservatifs comme méthodes pour éviter les infections transmissibles sexuellement (ITS) qui peuvent causer l'infertilité et des grossesses non voulues. Appuyez sur l'importance d'obtenir, dans une clinique reconnue, un diagnostic rapide et des traitements pour les ITS pour tous les partenaires sexuels. Ces deux stratégies contribueront également à réduire l'infection à VIH.

Iain McLellan vit à Montréal, Canada. Adresse électronique : mclellan@videotron.ca



Réseau de radios communautaires de l'Afrique du Sud pour la diffusion d'émissions sur le sida

Par Manana Monareng, Agent d'information, National Community Radio Forum (NCRF), Afrique du Sud

En juillet 2000, après avoir reçu une formation sur le VIH/sida et autres questions de santé liées à cette maladie, les producteurs de radios communautaires des stations membres du South Africa's National Community Radio Forum (NCRF) jugèrent qu'ils devaient jouer un rôle positif dans la lutte contre la pandémie. Ainsi est né le Réseau de radios communautaires de l'Afrique du Sud pour la diffusion d'émissions sur le sida. Les producteurs de station s'engagèrent à accroître le nombre d'émissions réalisées portant sur le VIH/sida ainsi qu'à partager textes et audio entre eux par télécopie, échange de cassettes et courrier électronique.

Les stations, par l'entremise de leurs producteurs, sont les « propriétaires » du Réseau. La réussite de cette entreprise repose entre leurs mains. Le NCRF, organisme qui chapeaute les stations de radios communautaires en Afrique du Sud, appuie les producteurs en coordonnant la programmation et la formation. Douze producteurs de station participent présentement au Réseau. Le principe premier de ce réseau est la participation active; les personnes qui reçoivent de l'information doivent aussi en fournir.

Uniquement la moitié des membres du réseau ont accès au courrier électronique, mais le NCRF travaille en collaboration avec une agence de donateurs de la région pour essayer de mettre en place les infrastructures nécessaires (par exemple, ordinateurs et modems) dans toutes les stations participantes. Lorsque toutes les stations seront branchées, les textes et audio pourront être échangés plus facilement. Les dossiers audio peuvent être envoyés par courrier électronique comme fichiers joints ou être transmis et récupérés (téléchargés) d'un site Web. La clé c'est la programmation. Le courrier électronique et l'élément Internet s'imposeront uniquement lorsque l'on produira une multitude de pochettes de textes et d'audio. Le NCRF coordonne des ateliers de formation sur le contenu des émissions ainsi que sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ces ateliers sont souvent offerts conjointement avec des organismes locaux comme le South Africa's Medical Research Council (MRC), le South African National Editors Forum et SANGONet, ONG fournisseur de formation Internet.

Le NCRF encourage les producteurs à faire des émissions avec les femmes, les cliniques locales, les écoles, les ONG, les organismes communautaires, les centres de jeunes et les succursales régionales de l'Association nationale des personnes vivant avec le VIH/sida de l'Afrique du Sud (NAPWA). La création du

Réseau de radios communautaires de l'Afrique du Sud pour la diffusion d'émissions sur le sida est une oeuvre accomplie qui n'a surpris personne. Depuis un certain temps déjà, on parlait beaucoup de l'importance d'établir un réseau de contacts entre les stations de radios communautaires en Afrique du Sud. Le secteur poursuivait un rêve qui est aujourd'hui une réalité!

Note : Des membres du Réseau pour la diffusion d'émissions sur le sida ont écrit deux textes de la pochette 62 du Réseau de Radios Rurales (« Idées fausses et approbation » ainsi que « Le sida disponible partout »). Pour obtenir d'autres renseignements sur le Réseau de radios communautaires de l'Afrique du Sud pour la diffusion d'émissions sur le sida, veuillez communiquer avec : National Community Radio Forum, Suite 109, Private Bag X42, Braamfontein 2017, South Africa. Adresse électronique : ncrf@ncrf.org.za Site Web : www.ncrf.org.za

Nous modifions présentement le site www.farmradio.org.



Si vous êtes entré en communication électronique avec nous dernièrement, vous avez remarqué que nous avons changé la section **Quoi de neuf?** Nous avons également ajouté des nouvelles pour les partenaires, des publications récentes et des renseignements au sujet des conférences et des ateliers. Utilisez la rubrique **Soumettre une notification** pour partager avec nous des renseignements qui vous semblent utiles (par exemple, pour décrire un nouveau projet que vous avez entrepris ou des émissions que vous avez créées, pour proposer des sources d'information que vous avez trouvées précieuses, pour nous faire connaître vos réactions sur les textes de Radios Rurales ou la façon dont vous les avez utilisés). Même si notre site n'est pas encore trilingue, nos partenaires de langue espagnole peuvent continuer de nous faire parvenir des renseignements en espagnol et nous les publieront accompagnés d'un résumé en anglais.

Nous avons également ajouté un moteur de recherche au site. Entrez un mot ou une phrase pour faire des recherches sur tout le site Web (y compris des textes pour des recherches en texte intégral). Nous continuons d'ajouter des textes publiés antérieurement pour vous donner accès à toute la collection.

Nous travaillons toujours pour modifier ce programme et pour en faire un outil des plus efficaces. Nous sommes reconnaissants de l'aide de WebNetwork et de nos bénévoles, Anca et Ying.

Vos suggestions sont toujours les bienvenues.



Nos partenaires, la force du Réseau



Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à notre récent sondage. Les renseignements obtenus aideront à formuler notre programme de partenariat. Nous avons envoyé les sondages à environ 400 diffuseurs radio et nous avons reçu 76 réponses (taux de réponses : 18 %). Nos partenaires d'Afrique avaient le taux de réponses le plus élevé.

Vos réponses nous ont permis de mettre nos dossiers à jour et d'évaluer le nombre de personnes des communautés rurales qui ont accès à des renseignements par l'entremise du Réseau :

- ⊙ En Afrique : 324 millions
- ⊙ En Asie du Sud et en Asie du Sud-Est : 100 millions
- ⊙ En Amérique latine : 60 millions

Ce qui veut dire qu'au total, nos partenaires sont capables de rejoindre 500 millions de personnes! De plus, ils rejoignent les gens dans leurs propres langues. En Afrique, nous savons que nos partenaires diffusent en plus de 100 langues. Partout au monde, les textes radiophoniques que nous faisons parvenir à nos partenaires sont adaptés en plus de 200 langues!

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime que 500 millions

de petits agriculteurs produisent la plus grande partie de la nourriture des pays en développement. Est-ce que ces agriculteurs sont les 500 millions de gens que vous, nos partenaires, rejoignez?

Est-ce que ces gens obtiennent de vous les renseignements dont ils ont besoin? Est-ce que nous vous procurons l'information dont vous avez besoin? Nous espérons répondre à ces questions grâce à vos réactions au cours de notre prochain sondage. Si vous vous servez de nos textes pour des émissions de radio, vous recevrez un exemplaire du sondage et un formulaire de réabonnement dans la pochette 62 de janvier 2002. Veuillez remplir le questionnaire et nous le retourner avant le 31 mars 2002. Vous continuerez ainsi à recevoir nos textes, nos bulletins et autres services. Votre participation nous permettra de prendre en considération vos besoins à mesure que nous planifions notre programme.

Un grand nombre de partenaires qui ont répondu à notre sondage aimeraient recevoir nos pochettes par courrier électronique. **Ce service est maintenant disponible.** Cette méthode assure la livraison rapide des pochettes tout en nous aidant à réduire les coûts d'imprimerie et de distribution. Si vous désirez recevoir les textes par courrier électronique, veuillez envoyer un mot à Claudio Ruiz, Adjoint au programme, à l'adresse électronique suivante : cruiz@farmradio.org



Nous supportons les radio-diffuseurs dans leurs efforts pour soutenir les petits fermiers et améliorer la qualité de vie en milieu rural

Échos (ISSN: 1186-7868) est publié trimestriellement par le Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement. Nous accueillons avec plaisir vos commentaires et vos contributions. Veuillez adresser toute correspondance à: Fran Brendon, Editrice, **Échos**, au Réseau.

Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement

416 Moore Avenue, Suite 101
Toronto, Ontario, Canada M4G 1C9
Tél: (416) 971-6333
Fax: (416) 971-5299
E-mail: info@farmradio.org
www.farmradio.org

Partenaire: Rural Information Network

c/o Foundation for Agrarian
Development Research
Vorobyovy Gory, MSU
Scientific Park, Building 1
Moscow 119899 Russia

Ce programme a été rendu possible grâce à l'appui financier du gouvernement du Canada via l'Agence canadienne de Développement international (ACDI).

Une occasion de diffuser des émissions à l'échelle du continent africain

Le Réseau a récemment signé un accord avec l'organisation sans but lucratif WorldSpace pour distribuer des textes de Radios Rurales en anglais et en français par satellite AfriStar. Les stations de radios communautaires en Afrique et au Moyen-Orient qui ont le récepteur ont accès, sans frais, à ces textes par l'entremise du Service WSF-Multimedia.

Les partenaires peuvent maintenant ajouter leurs contenus aux canaux audio WorldSpace, Africa



Learning Channel (ALC) et Canal EF. Ces canaux ont été créés comme réseaux d'information pour les diffuseurs communautaires, les organismes locaux et les ONG. Plus de 6 millions de personnes dans 50 pays d'Afrique ont présentement accès au ALC.

Les émissions sont transmises en entier. Elles peuvent également faire partie de magazines d'une heure portant sur un sujet précis. L'accent est mis sur les renseignements au sujet du VIH/sida et des questions de développement social y compris la démocratie, les

résolutions de conflits, la sécurité alimentaire, l'alimentation, l'égalité entre les sexes, et la défense de l'environnement. ALC est à la recherche d'entrevues, de pièces de théâtre, de discours, de nouvelles, de manchettes ou d'annonces d'intérêt public. ALC est prêt à accepter le matériel dans tous les formats : cassettes, bobines-bobines, en ligne, cd et fichiers MP3.

Veuillez communiquer avec: Sandra Rattley, Productrice, Africa Learning Channel, Fondation WorldSpace, 2400 North Street, NW, Washington, DC 20037, Adresse électronique: rattley@worldspace.org, www.worldspace.org

